

Chat domestique *et* Biodiversité



La lettre d'information

Edito

Merci pour votre participation au site <http://www.chat-biodiversite.fr> et bonne année 2020 !

Vos observations sont précieuses et fournissent aujourd'hui une base d'informations solide pour étudier le Chat domestique dans son environnement et ses interactions avec la petite faune sauvage.

Nous commençons cette année avec un petit retour sur le questionnaire envoyé à tous les participants de l'enquête sur la perception du Chat domestique dans la nature. Ne reste plus désormais qu'à faire une synthèse des réponses données qui paraîtra dans une prochaine lettre d'information mais, pour l'heure, nous en sommes à l'analyse des résultats. Gageons qu'ils nous permettront de mieux comprendre les comportements des propriétaires de chats avec leur animal.

Nous vous en parlons depuis quelque temps déjà mais la mise en ligne du nouveau site web de l'enquête participative se fera courant mars. Adieu les problèmes de saisie pour les participants de l'enquête. Des nouveaux champs à remplir seront également proposés pour recueillir encore plus de données et pousser un peu plus loin encore cette étude. Pour cela, des universitaires membres de l'association vont nous apporter leurs compétences et leurs conseils, comme Marie-Amélie, qui a rédigé la partie « Actualité scientifique » de cette lettre.

N'hésitez pas à parler autour de vous de cette enquête. Bonne lecture de cette nouvelle lettre.

Nathalie de Lacoste

Administratrice SFPEM en charge du programme " Chat domestique et Biodiversité "



n°6

L'actualité du projet en chiffres

- au 19 janvier 2019, 1 596 personnes ont répondu au questionnaire à destination de propriétaires de chats au sujet de leur perception de l'animal domestique dans la nature
- tous les départements métropolitains sont représentés, à part la Haute-Marne : observateurs du 52, manifestez-vous !
- la majorité des participants vivent en milieu rural (59 %) ; les milieux urbain (21 %) et périurbain (20 %) sont également bien représentés. Les 9 % restants vivent en habitat partagé, à la fois à la ville et à la campagne.



Où vivent les chats suivis ?

La majorité des chats suivis dans le cadre de cette enquête participative habitent des maisons indépendantes.

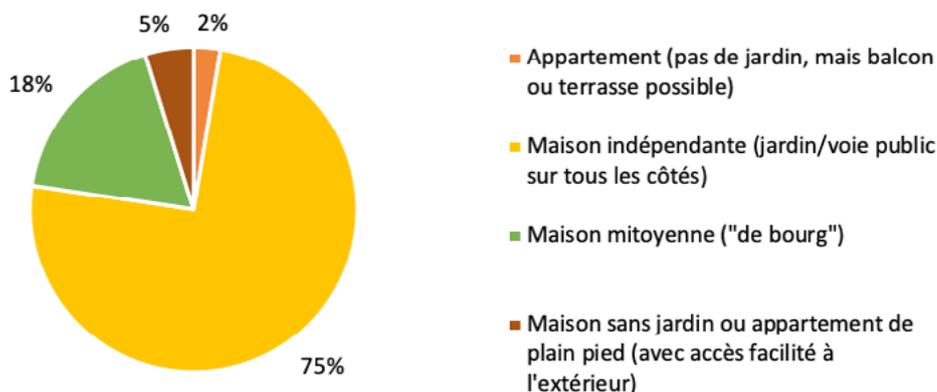


Figure 1 : Répartition du nombre de chats suivis par type d'habitation (n = 3241 individus).

Actualité scientifique sur le Chat domestique

Caractériser le régime alimentaire d'espèces vivant dans des milieux anthropisés, comme c'est le cas pour les chats domestiques, est un véritable challenge car ces derniers se nourrissent de proies mais ils peuvent également consommer des aliments d'origine anthropique (restes de tables, pâtée, croquettes). En effet, l'identification des restes non digérés trouvés dans les fèces ou les contenus stomachaux à l'aide de méthodes macro ou microscopiques est inutile puisque ces aliments d'origine anthropique ne laissent pas de traces. Une étude publiée dans la revue scientifique *Scientific Reports* en 2018 a étudié la potentialité du Séquençage Nouvelle Génération (NGS), en l'occurrence le metabarcoding, afin d'identifier des fragments d'ADN très conservés au sein d'une même espèce et variables entre les espèces (marqueurs génétiques ou barcodes) et donc l'ensemble des items alimentaires présents dans un échantillon. Des analyses sur les crottes d'un chat au régime alimentaire diversifié connu concluent que l'ADN provenant de proies est plus souvent détecté (dans 82 % des cas) que l'ADN associé aux aliments pour animaux (exemples : bœuf, mouton dans 54 % des cas) et celui provenant de poisson et viande crus (dans 31 % des cas). Cette variabilité est liée à différents degrés de dégradation de l'ADN au sein des items alimentaires, mais une telle étude permet de créer des facteurs de correction. L'analyse de 326 fèces de chats domestiques libres de leurs déplacements a permis d'identifier au moins un item alimentaire dans 87.4 % des échantillons. Cette approche a permis d'identifier 29 taxons de proies, dont 25 jusqu'au niveau spéci-

fique (9 espèces rongeurs, 3 insectivores, 12 oiseaux et un reptile) et 33 taxons associés à des aliments d'origine anthropique. A titre de comparaison, ces niveaux de précision ne sont atteints que dans des études basées sur l'identification des proies rapportées par les chats à la maison. Ces résultats démontrent l'intérêt de cette approche robuste et non-invasive pour caractériser le régime alimentaire de chats dont la proximité avec les humains est variable (chats de propriétaires, de ferme...).

Pour aller plus loin, consultez l'article [ici](#).

Mars 2020